

UN COUVERT DE CIPAN POUR FOURNIR ABRIS ET NOURRITURES AUX GRANIVORES

« Cultiver et soutenir la biodiversité », c'est le titre d'un guide rédigé par le Parc naturel Burdinale Mehaigne. Cette brochure permet aux agriculteurs et agricultrices de découvrir comment des gestes faciles à mettre en œuvre peuvent soutenir les oiseaux des plaines, fortement en déclin. Cette brochure fera l'objet prochainement d'un dossier complet dans la Lettre Paysanne. En attendant, nous diffusons une première fiche proposant une solution détaillée : comment la culture de quelques hectares de CIPAN à grenaison dans la plaine pendant l'hiver permet de fournir la nourriture aux granivores.

ENJEU N°2 : MISE EN ŒUVRE

- Semer un couvert avec de l'avoine de printemps (avoine blanche) dès mi-juin jusqu'au 10 août au plus tard et laisser monter le couvert en graines jusqu'au stade pâteux sans le détruire ;
- Laisser le couvert jusqu'au 1^{er} janvier minimum (idéalement jusqu'à mars) permet de prolonger le maintien de graines sur les plantes et de les rendre accessibles aux oiseaux ;
- Après cultures de pois, escourgeon, froment et avant betterave, chicorée, maïs et pommes de terre.

LES CIPANS, UN COMPLÉMENT ÉNERGÉTIQUE POUR LES OISEAUX !

Pour passer l'hiver, les oiseaux hivernants recherchent des ressources nutritives et donc de l'énergie. Les oiseaux spécialisés (Bruant proyer, Linotte mélodieuse, Perdrix grise, ...) sont inféodés à nos

terres agricoles originellement riches en diversité d'adventices et donc, qui fournissaient des graines en abondance à la mauvaise saison. L'évolution de l'agriculture a conduit à des pratiques de désherbage toujours plus efficaces. Les moissonneuses sont très performantes et laissent de moins en moins de graines sur le champ. Cela réduit considérablement

le pouvoir nourricier de nos parcelles et entraîne une véritable famine pour les oiseaux granivores. Pour eux, les sources de nourriture sont constituées de graines perdues lors des récoltes, des graines d'adventices ou de cultures nourricières (MAEC, etc.). Si ces sources ne sont pas réapprovisionnées, le stock de nourriture s'affaiblit en étant soit consommé, enfoui

ENJEU N°1 : LA BIODIVERSITÉ

- Pour la biodiversité ;
- Produit une quantité de graines immatures pour les espèces granivores pendant l'hiver ;
- Idéal pour nourrir les bruants (jaune, proyer, etc.), alouettes, perdrix, charbonnets, etc ;
- Garantit un abri contre les prédateurs (busards, renards, etc.) et les intempéries ;
- Aide les juvéniles, moins expérimentés à passer l'hiver (perdrix, lièvres, etc.).

ENJEU N°3 : L'INTÉRÊT AGRONOMIQUE

- Un couvert CIPAN semé tôt dans la saison prélèvera une meilleure quantité d'azote qui pourra être valorisée par les cultures suivantes. La biomasse importante produite augmente le taux de matières organiques du sol ;
- L'avoine précoce représente un faible risque de salissement.

dans le sol (labour), ou encore les graines germent ou se décomposent.

AUGMENTER LE STOCK DE NOURRITURE POUR LES OISEAUX HIVERNANTS

Le principe

En créant des parcelles produisant des graines pendant l'hiver, les oiseaux se rassemblent en groupes denses et s'établiront à proximité pour les prospecter, ce qui limitera les déplacements dangereux à cause de la prédation. Quelques hectares localisés dans la plaine sont suffisants, il n'est pas nécessaire de le faire sur toutes les parcelles. Il faut privilégier les endroits sans maillage écologique et éviter la proximité des habitations.

En pratique

L'idée est de cultiver de l'avoine qui arrivera à grenaison (stade immature) mais dont les semences ne seront pas viables et seront consommées au stade pâteux par les oiseaux. La probabilité que l'avoine arrive à un stade mature et entraîne un salissement dans la culture suivante est très faible. L'avoine peut être intégrée dans un mélange diversifié de type SIE.

Pour arriver à grenaison, le couvert devra être implanté le plus tôt possible dans la saison, avant le 10 août, faute de quoi, il ne sera pas assez mature pour fournir des graines, même à un stade pâteux.

L'avoine blanche est plus précoce et appréciée par les oiseaux. Il importe de l'inclure avec d'autres espèces qui ne graineront pas afin de limiter le salissement en cas de saison très favorable ou de développement trop précoce du couvert. Elle peut par exemple être mélangée à l'avoine brésilienne plus tardive. Le tournesol semé en juillet peut aussi produire des graines appréciées par certaines espèces.

Le couvert sera maintenu le plus tard possible pour garantir une disponibilité de nourriture tout au long de l'hiver. À la reprise du printemps, l'avoine qui aurait produit quelques graines viables est très bien détruite par les méthodes conventionnelles.



Chardonneret se nourrissant sur un tournesol
©PNBM

Fiche rédigée dans le cadre du projet LEADER « Agriculture & Biodiversité : un défi territorial » porté par le Groupe d'Action Locale (GAL) et le Parc naturel Burdinale-Mehaigne (PNBM) (consultable ici : <http://pnbm.be/>)

COMPOSER SON COUVERT ?

La base du couvert nourricier contient au moins 40kg/ha d'avoine blanche de printemps.

Exemples :

- avoine (40) + vesce de printemps (15) + tournesol (4)
- avoine (30) + moutarde d'Abyssinie (3) + tournesol (5)



Avoine immature dans le couvert CIPAN
©PNBM